

Chronique ornitho : début mars à début juin 2020

Paradoxalement, le confinement a résulté en une augmentation notable des données, qui n'a fait que se confirmer après le déconfinement, impliquant un nombre significatif d'oiseaux rares dont certains ne pourront même pas être cités dans cette chronique faute de place (qu'ils veuillent bien m'en excuser).

S'il y a beaucoup d'oiseaux d'un bon niveau de rareté, il y a toutefois un fait marquant entre tous, c'est l'observation d'un goéland d'Audouin sur la Loire à Tours le 6/05 par un ornithologue chanceux (mais assidu, donc méritant). Malheureusement non revue ensuite, cette rareté mondiale fait ainsi sa première apparition dans le département, bien à l'écart des îlots méditerranéens qui constituent normalement son habitat. Cet oiseau avait dû calculer son itinéraire de migration Audouin mouillé !

Autre fait notable, la découverte d'un gypaète barbu mal en point par un riverain dans un champ de Sorigny le 15/05. Rapidement pris en charge, le grand vautour aura rapidement rejoint les Pyrénées pour y être soigné et relâché.

Je grommelle volontiers à l'encontre dans cette chronique que l'élanion boude la Touraine (et j'ajoute généralement que c'est injuste). Ma plainte a dû être entendue du peuple élanionique puisqu'en l'espace de trois mois au moins 8 individus sont venus goûter le ciel tourangeau dont deux ont été surpris plusieurs fois dans une position compromettante permettant de supposer qu'ils se plaisaient sur notre sol au point d'y envisager une installation plus durable.

La découverte, en seulement 4 jours, du 12 au 15/05, de 6 faucons kobez sur le sol tourangeau (tous en Champagne) est tout aussi inédite, ce faucon oriental nous évitant normalement soigneusement lors de ses déplacements migratoires au profit du quart Sud-est de la France, ce qu'on peut facilement comprendre tant la Touraine n'est pas sur la route naturelle de la Puszta hongroise lorsqu'on vient d'Afrique.

Les rapaces y sont pour beaucoup dans la richesse de cette chronique. Les 4 et 5/04, pas moins de 3 busards pâles ont survolé le département, sans s'arrêter malheureusement, ou en tout cas pas devant leurs observateurs. L'aigle botté s'est montré à 3 reprises dans son secteur de prédilection, le sud de la Forêt d'Amboise, où il ne perd rien pour attendre qu'on découvre son nid. Enfin, 5 vautours fauves étaient vus le 2/06 au Petit-Pressigny, le genre d'apparition qui pour le moment ne laisse pas de surprendre son observateur.

Comme la place vient à manquer et qu'il reste beaucoup de choses à dire je vais devoir synthétiser abusivement cette fin de chronique en parlant d'un pluvier guignard à Vernou-sur-Brenne du 30/04 au 2/05, d'une rousserolle turdoïde au Lac de Rillé à partir du 20/05, d'un ou deux râles des genêts en basse vallée de la Vienne, d'une sterne caugek à Rillé, de deux sternes caspiennes à Tours, de bécasseau de Temminck, blongios nain, crabier chevelu, tournepierre à collier, hibou des marais, tichodrome échelette, merle à plastron, gorgebleue à miroir, bécasseau cocorli...